

PROJET 2021FA210 – HUMANI21



210FA/2021 –HUMANI21 - Communication territoriale et interactions humains-environnement dans les espaces naturels alpins de proximité

Porteur : Amélie Coulbaut-Lazzarini, GRESEC

Unités impliquées : EDYTEM - LECA - GRESEC - OFB - CDDPOC - PNR Bauges

Mots clés : Sciences humaines , Alpes, Sociologie, Loisirs

Résumé du projet (10 lignes)

Ce projet vise à mieux comprendre comment la communication peut permettre aux territoires de gérer les interactions humains-environnement dans les espaces naturels alpins de proximité. Cela suppose de connaître les représentations et les usages de la montagne, et plus précisément le rapport des humains aux territoires de montagne. Cela suppose également d'intégrer différents niveaux de connaissances scientifiques et différentes informations sur l'écologie des espèces et le comportement animal face à la présence humaine. Ce programme se focalisera plus particulièrement sur l'étude de territoires de montagne qui connaissent un fort développement d'activités physiques récréatives et dont la proximité urbaine génère une affluence et des pratiques à questionner. Les dynamiques territoriales, leurs jeux d'acteurs et les jeux d'échelle seront pris en compte. Les stations du massif des Bauges, Savoie Grand Revard et Aillons-Margérial situées en périphéries des agglomérations d'Aix-les-Bains et de Chambéry, seront étudiées non seulement en tant que domaines skiables mais en tant que territoires de pratiques diversifiées en pleines mutations.

Exposé du projet (maximum 2 pages)

Le contexte de la crise sanitaire, les confinements et les restrictions d'activités modifient les relations humains-environnement ainsi que les usages et les représentations de la montagne, notamment dans les espaces périphériques des agglomérations alpines. La compréhension de ces mutations et la capacité de les gérer représente un enjeu pour les acteurs des territoires (Paillart, 2018), comme en témoigne la lettre ouverte rédigée par le maire de Lans-en-Vercors¹. Au-delà de ces contraintes conjoncturelles, des tendances lourdes sont observables dans les territoires de montagne, notamment la diversification des activités pratiquées, la volonté de renouer un lien avec l'environnement naturel (Chanvallon et Héas 2011), la forte orientation vers les aspects ludiques, la massification des activités freestyle (Mouries et al. 2016), l'arrivée de nouveaux publics fréquentant ces espaces de loisirs, ou encore une impulsion des acteurs des stations qui s'engagent dans cette voie (Perrin-Malterre, 2018). Dans le même temps, ces milieux et territoires de montagne, particulièrement attractifs pour ces activités récréatives, sont riches d'une biodiversité remarquable, endémique et fragile, mise à mal par les changements climatiques (Beniston 2003), et potentiellement par le renouveau des activités humaines qui s'y déroulent (Palomo 2017).

¹ Lettre ouverte au Président de la République, au Premier Ministre et au Préfet, le 13.12.2020 : <https://www.facebook.com/michkrae/posts/10158066740307613>

Ce projet vise à mieux comprendre comment la communication peut permettre aux territoires de gérer les interactions humains-environnement dans les espaces naturels alpins de proximité. Cela suppose de connaître les représentations et les usages de la montagne, et plus précisément le rapport des humains aux territoires de montagne. Cela suppose également d'intégrer les connaissances scientifiques les plus récentes sur l'impact des humains sur la faune et d'identifier si apporter des informations concrètes sur le comportement animal permet d'améliorer la sensibilisation des pratiquants aux dérangements qu'ils occasionnent (Blumstein, 2016). Ce projet de recherche s'inscrit dans la continuité des travaux menés dans le cadre du programme ANR Humani sur la cohabitation entre pratiques récréatives et faune sauvage emblématique des territoires de montagne. Dans ce cadre, des données déjà récoltées ont permis d'étudier la diversification des pratiques hivernales et estivales (randonnée à ski, en raquette, à pied et trail) en fonction de caractéristiques sociodémographiques structurantes telles que l'âge, le genre, le revenu ou l'origine géographique (thèse de Léna Gruas, co-encadrement EDYTEM-LECA) et d'aborder les questions de dérangement et d'habituation des espèces sauvages (post-doc de Nicolas Courbin, LECA).

Ce programme se focalisera plus particulièrement sur l'étude de territoires de montagne qui connaissent un fort développement d'activités physiques récréatives et dont la proximité urbaine génère une affluence et des pratiques à questionner. Nous avons choisi les stations du massif des Bauges, Savoie Grand Revard (majoritairement dédiée au ski de fond et aux raquettes en hiver) et Aillons-Margériaz (majoritairement dédiée au ski de descente et randonnée) situées en périphéries des agglomérations d'Aix-les-bains et de Chambéry, et qui attirent une grande diversité de pratiquants locaux et régionaux (Gruas, thèse). Il s'agit de stations de moyenne montagne qui sont fortement soumises aux impacts du changement climatique et aux évolutions de l'administration territoriale, nécessitant la mise en place de stratégies d'adaptation (Achin, 2015). Ces stations seront ainsi étudiées non seulement en tant que domaines skiables mais en tant que territoires de pratiques diversifiées en pleine mutation (Achin 2015), tant pour les pratiques hivernales qu'estivales.

Ce projet se structure autour de cinq axes :

1) Réaliser un état des lieux de la diversité et la diversification des activités récréatives sur les territoires d'étude, à partir de protocoles d'observation déjà éprouvés dans le cadre du programme HUMANI. Nous nous attendons à observer des pratiquants aux profils plus larges (présence de davantage de familles, de groupes de femmes...) et aux motivations plus diversifiées que dans les espaces montagnards non aménagés hors station.

2) Analyser le degré de conscience des pratiquants des impacts des pratiques récréatives sur le milieu montagnard. Améliorer l'efficacité de la sensibilisation des pratiquants apparaît comme un défi majeur pour augmenter leur degré de conscience des impacts sur le milieu. En effet, le peu d'études menées dans ce domaine (revue dans Gruas et al., 2020) montrent que la connaissance des impacts n'influe pas toujours sur le respect des mesures de préservation. Cela interroge sur le degré et la nature des connaissances des pratiquants, que nous étudierons au travers de différents dispositifs d'enquêtes (voir axes 1 et 4).

3) Analyser la communication et la sensibilisation effectuée par les acteurs (Parc Naturel Régional des Bauges, Office Français de la Biodiversité, stations) dans ces espaces (Boillot Grenon 2015) : éléments matériels existants sur les sites de pratiques, dispositifs physiques ou numériques mis en place pour informer et sensibiliser le public potentiel sur les écosystèmes et les impacts liés à leurs modalités de pratique. Nous évaluerons ensuite (axe 4) la pertinence de cette communication en fonction des enjeux (fréquentation, aménagement, degré d'artificialisation...) et des publics ciblés.

4) Analyser la réception et l'appropriation de ces éléments de communication (cf axe 3) par les pratiquants, à l'aide d'enquêtes quantitatives et qualitatives. Ces enquêtes permettront d'évaluer l'efficacité des différents dispositifs, leur degré de connaissance, de compréhension ainsi que leur prise en compte par les pratiquants (mécanismes d'adhésion, voire d'appropriation ou à l'inverse de rejet des éléments de communications) et leurs conséquences sur les pratiques, en fonction de caractéristiques sociodémographiques et notamment du genre (Noble et al., 2014) ou de l'âge. Une démarche critique permettra de faire ressortir les éventuelles tensions actuelles et divergences de valeurs et de représentations.

5) Développer des outils de communication, d'interprétation et de sensibilisation en concertation avec les acteurs (PNR Bauges, OFB, Stations) et les chercheurs en écologie du LECA. Nous proposerons une valorisation des territoires basée sur leur signification (Boutaud 2011), les identités et valeurs locales (Debarbieux 2012). Les enquêtes menées mettent en évidence les valeurs associées au massif des Bauges, valeurs qui peuvent être en conflit avec les stratégies d'adaptation menées par les acteurs touristiques (investissement dans la neige de culture, goudronnage des pistes de ski de fond...). En s'appuyant sur des approches intégrant des logiques de médiation de la biodiversité (Boillot-Gren 2004) et d'interprétation (Chaumier 2009), ainsi que de valorisation et de marketing territorial (Barabel, Mayol, et Meier 2010), notre projet propose de prolonger la réflexion vers l'action avec les parties prenantes des territoires concernés. L'originalité de la démarche sera d'y intégrer les connaissances écologiques issues d'études actuelles (menées par le LECA et l'OFB) sur les impacts des activités sur la faune, évalués par le suivi des animaux par GPS (post-doctorat de N. Courbin).

Méthodologie :

Pour ce programme, nous proposons un ensemble de méthodes complémentaires issues des sciences humaines et sociales, à la fois quantitatives (questionnaires) et qualitatives (entretiens semi-directifs, cartographie sensible, observations ethnographiques, de relevés, de photo-constats et analyse d'images, parcours commentés).

Bibliographie :

- Achin, C. 2015. « La gouvernance de la diversification comme enjeu de l'adaptation des stations de moyenne montagne : l'analyse des stations de la Bresse, du Dévoluy et du Sancy ». Thesis, Grenoble Alpes. <http://www.theses.fr/2015GREAH022>.
- Barabel, M, S Mayol, et O Meier. 2010. « Les médias sociaux au service du marketing territorial : une approche exploratoire ». *Management Avenir* n° 32 (2): 233-53.
- Beniston M. 2003. Climatic change in mountain regions: A review of possible impacts. *Climatic Change* 59(1), 5–31
- Blumstein, Daniel T. "Habituation and sensitization: new thoughts about old ideas." *Animal Behaviour* 120 (2016): 255-262.
- Boillot-Gren, F. 2004. « La médiation de la biodiversité ». *Communication et organisation*, n° 25(octobre).
- Boillot Grenon, F. 2015. « L'émergence tardive de la communication de l'environnement et du développement durable ». *Hermès, La Revue*, n° 71(juin): 161-63.
- Boutaud, J-J. 2011. « L'outil et l'ethos. Quand sémiotique, communication et organisation progressent dans l'application ». *Communication et organisation*, n° 39(juin): 17-36.
- Chanvallon, S, et S Héas. 2011. « L'Homme et la Nature : en quête/enquête sensible ». *Natures Sciences Sociétés* Vol. 19 (4): 355-64.
- Chaumier, S. 2009. « " Leuglay : un centre d'interprétation de la forêt et des métiers du bois ' ». *Alliage : Culture - Science - Technique*, n° 64(mars): 142-46.
- Debarbieux, B. 2012. « Les imaginaires touristiques ». *Via@*, n° 1. <http://www.viatourismreview.net/Article1.php>
- Gruas, L., C. Perrin-Malterre, et A. Loison. Aware or not aware? A literature review reveals the dearth of evidence on recreationists awareness of wildlife disturbance. *Wildlife Biology*, Nordic Council for Wildlife Research, 2020, 2020 (4), (10.2981/wlb.00713). (hal-03100781)
- Mouries, J Pabion, V Reynier, B Soulé, et P Bourdeau. 2016. « De la relégation à la participation : les avatars socioculturels d'un aménagement en station de montagne, les snowparks ». *Téoros. Revue de recherche en tourisme* 35 (35, 1).
- Pailliar, I. 2018. « Des territoires à la territorialisation ». *Études de communication. langages, information, médiations*, n° 50 (juin): 147-60. <https://doi.org/10.4000/edc.7635>.
- Palomo, I. (2017). Climate change impacts on ecosystem services in high mountain areas: a literature review. *Mountain Research and Development*, 37(2), 179-187.
- Perrin-Malterre, C. 2014. « Identité touristique des stations de sports d'hiver de moyenne montagne et recompositions territoriales ». *Annales de géographie* 697 (3): 935.